L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLÉANS, MARDI MATIN, 21 FÉVRIER 1871. 44me Année—Vol. XLIV.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.
MARDI MATIN, 21 FÉVRIER.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

…Shérif, à la Bourse des Négociants et des … rue Royale, entre Douane et Canal,—… droits, titres, &c., à un terrain situé au … Plaisance, avec les bâtisses qui s'y trouvent … à la rue Jersey.—Aussi, cinq Bonds de … $2 111 chacun.

… Morphy, à 10 heures, en face du No 47 … Magasins—Un cheval, une vache et son …

… Roger & Co., dans leurs salles d'encan … 47 Vieille-Levée—vente sans réserve de … marchandises sèches, étrangères et …

… Spear, à 10 heures, sur les lieux, au … Espagne et Bons-Enfants.—La pharmacie, installations, etc., de feu Dr. Bell.

… Barnett, sur la façade de la Rotonde, rue St-Louis, entre Royale et Chartres, vente régulière de meubles.

… Montgomery, à sa salle d'encan, 37 rue … Vente régulière de meubles.

… Valeton, No 14 rue Natchez—Jambons, … porc, bœuf, comestibles, etc.

… Hman, Marks & Co. à leur salle d'encan, … la rue de Chartres — Chaussures, habits de saison, chapeaux fins.

ATTENTION!

… Propriété améliorée et Bonds de Levée à l'encan par le shérif.

… à midi, à la Bourse des Négociants … rue Royale, le shérif procédera … aux enchères publiques de l'intérêt d'un … à un terrain avec toutes les bâtisses et … qui s'y trouvent, situé au faubourg … cette paroisse et dans cet Etat, rue … la rue Delachaise et l'Avenue Loui…

… bonds de Levée, chacun de $2,112 … annonces.

… Faites imprimer vos Factures, Cartes … au "Pelican Printing Office", … coin des rues Camp et Poydras.

… CANDIS PURS et sans MELANGE.—… série fine en tous genres chez J. VILARRUBIA & Co, Successeurs d'Ernest … 93 rue Vieille-Levée.

THEATRES.

AUJOURD'HUI, MARDI.

… Grand Bal de Mardi Gras.

…MIE DE MUSIQUE.—Grand succès de … l'opéra-bouffe de Madame Oates.

… —The Nervous Man and the … Nerve.

… NATIONAL—Troupe royale Japonaise.

… CRESCENT CITY—Nos 40 et 42, rue … Charles.

Projet de Marche Triomphale.

Dès le commencement de cette guerre, le *Times* s'est fait remarquer par sa partialité en faveur de la Prusse et, surtout, son antipathie contre la France. … sans doute, de voir ajouter aux … de la mère-patrie de la Louisiane, ce journal va même jusqu'à devancer les événements dans ses commentaires.

Son édition d'hier soir, le *Times* … que la veille était le jour fixé … marche triomphale de l'armée … dans Paris, et il a soin d'ajouter … n'est pas la première fois que … humiliation aura été subie par … Il insiste avec complaisance sur les circonstances aggravantes de … et il termine par la phrase … qui n'est qu'une nouvelle insulte … et au bon sens, déguisée sous … d'une hypocrite commisération.

… plutôt que cette grande affliction … malheureuse France sera un … déguisé et apportera à son peuple … trop fier, trop agressif et trop … de la gloire, des leçons de sagesse, … modération, de contrôle de soi-même … de respect pour le droit des autres, … découler d'une façon plus permanente … plus élevée et plus substantielle, … de prospérité, de bonheur et de gloire … peuvent en donner les triomphes … dévastateurs et barbares de la …

… six ans, le roi de Prusse a volé … Danemark deux duchés, au roi de Hanovre son royaume et à une douzaine de … leurs Etats; il a anéanti la … germanique et fait des rois de Bavière et de Wurtemberg, et … de Bade, de Mecklembourg et autres vassaux. Il a subitement provoqué la France, la sachant non préparée à … de pouvoir l'écraser en jetant … un million de soldats armés, … a promis et permis le pillage, … autorisé, par le droit du plus fort … encore deux provinces, l'Alsace-Lorraine. Et le *Times* ne trouve … à adresser qu'à la France, et il … même pas que la marche triomphale des Prussiens dans Paris soit un fait … pour en faire l'objet de ses commentaires.

Le *Times* s'est trop hâté. Cette … triomphale à travers Paris n'aura … pas lieu.

En effet, ce que nous lisons dans … correspondance télégraphique de Londres:

… des troupes prussiennes ne … lieu le 19, s'il est vrai que … a été prolongé d'une semaine … à l'Assemblée nationale … La prolongation de l'armistice … pour effet de maintenir en … convention conclue à Versailles … l'article 4 de cette convention dit … pendant l'armistice l'armée allemande n'entrera pas dans Paris." Toute … faite pour entrer dans la ville … violation de l'armistice. Elle … à la reprise des hostilités.

… dernières dépêches semblent indiquer que l'armistice est prolongé jusqu'au … Or, si d'ici là, la paix est conclue, … empereur de Prusse n'aura … le droit de passer des revues aux Tuileries, si ses troupes prennent le chemin pour retourner vers l'Allemagne, elles devront s'embarquer, en dehors de Paris, à la limite des lignes actuelles, … l'article 4 de la convention n'a… sens. Les troupes prussiennes … évidemment avoir, la paix faite, … qu'elles n'ont pas pendant l'armistice.

…COMPAGNIE DU GAZ BARBARIN.—Nous … l'attention sur les documents que … publions dans nos colonnes d'avis … du Gaz Barbarin. Deux professeurs … chimie attestent que l'éclairage … Barbarin ne présente pas le moindre … d'explosion, et les présidents … compagnies d'assurance à la Nlle-Orléans déclarent à l'unanimité qu'ils ne … pas les appareils fournis par … comme dangereux et qu'ils … conséquemment, jamais augmenté … assurances dans les bâtisses ou … où il se trouve des appareils de ce système.

…DU MOTEUR PAR LE GAZ AM… On verra par un avis que les … souscription pour un certain … actions disponibles dans le capital de … compagnie sont ouvertes rue … No 175.

… Nous sommes certains que … liront avec intérêt la liste de … que publie dans nos colonnes … Théodore Danziger & Son. … de plusieurs de ces articles … prix indiqués qu'on leur a fait … forte diminution afin d'arriver à … plus rapide de l'assortiment. Les dames trouveront donc dans … de la rue du Canal No 203, entre … Bourgogne et Remparts, d'excellentes … que nous les engageons à ne pas … échapper.

… D'ARGENT.—On trouvera de l'argent à emprunter à des conditions très libérales au No 138 rue Royale.

Une dame souffrait depuis longtemps d'une douloureuse affection bronchiale; … remèdes et les soins restaient impuissants devant la ténacité du mal. La malade … traitée au SIROP DE NAVETS INDIEN que prépare la Pharmacie LAPLACE, … est maintenant tout-à-fait guérie.

ARTICLES POUR LES PLOMBEURS.—MM. … et Applegate, plombeurs, rue … 146, marchands en gros et en détail, … fournissent tous articles pour les … des pompes de fer et de cuivre et … robinets de tout genre. Voyez l'annonce.

VIANDES DE L'OUEST.—On trouvera chez … Cobb, Dolhonde & Co., rue des Magasins, No 90, du bacon de choix, des jambons fourrés des meilleures marques et graisse de première qualité, et de mess porc … directement de l'Ouest. Tous ces … seront vendus en lots à la convenance des acheteurs et consommateurs.

M. Henri Rochefort, qui faisait partie de l'artillerie de la garde nationale a été … dans la sortie du 19 janvier.

THÉATRE DE L'OPÉRA. — L'Opéra vient d'avoir une série de représentations brillantes, qui font grand honneur à la Direction et à ses pensionnaires.

Samedi, *Jérusalem* a été chanté avec éclat par MM. Cazeaux, Dumestre, Périé Dubosc et Mlle Rozès. M. Périé, qui remplaçait au pied levé, dans le rôle de Roger, M. Castelmary indisposé, s'est acquitté de sa tâche de façon à mériter tous les suffrages. L'ensemble de la représentation a été satisfaisant à tous les points de vue.

Dimanche, Mmes Naddi et Dumestre, MM. de Keghel et Périé ont interprété *Le Songe d'une Nuit d'Eté*, en véritables artistes et y ont obtenu un succès des plus mérités.

Enfin, hier, a eu lieu, dans *Lucie*, la huitième représentation de M. Lefranc. Il y avait foule à l'Opéra, et la vaste salle n'a pas pu recevoir tous ceux qui désiraient entendre la belle œuvre de Donizetti. Le contrôle a refusé, sous nos yeux, un très grand nombre de personnes. Ce simple fait montre la vogue dont jouit notre théâtre; cette vogue, disons-le, est bien méritée. Car l'ensemble des représentations est digne de la première scène lyrique d'Amérique, et du public distingué qui lui donne son patronage. C'est la juste récompense des efforts que la Direction fait dans l'intérêt des plaisirs de la population orléanaise.

Lucie a été parfaitement exécutée, et Mme Naddi, MM. Lefranc, Dumestre et de Keghel, ont eu chacun, dans la proportion de leurs rôles, un succès qui revenait légitimement au talent dont ils ont fait preuve. Le célèbre sextuor a été couvert d'un tonnerre d'applaudissements, et l'on a rappelé les artistes à la fin de chaque acte. Les chœurs et l'orchestre méritent aussi tous nos éloges. Nous aimons à leurs rendre pleine justice.

Aujourd'hui, mardi, la salle étant louée à la société des *Mystick-Krew*, l'Opéra fera relâche.

Jeudi prochain aura lieu dans *Lucie* la neuvième représentation de M. Lefranc.

GRAND BAL DU MARDI GRAS.—Ce soir la salle des Odd-Fellows sera resplendissante de lumières, de costumes aux riches couleurs et de blanches épaules. Sous le masque on pourra deviner plus d'un frais et gracieux visage et plus d'un incognito sera trahi par un rire au timbre argentin. C'est qu'une société d'élite se trouvera réunie dans cette salle, sous les auspices de la Société Choisie des Jeunes Gens, pour enterrer le Carnaval de 1871. Un excellent orchestre exécutera les danses et les quadrilles les plus populaires et la fête se prolongera jusqu'à l'heure où l'Aurore aux doigts de rose quitte la couche de son vieil époux.

Les émeutes du 22 janvier, à Paris.

Voici les proclamations lancées par le maire de Paris, à l'occasion des émeutes du 22 janvier :

Maire de Paris aux commandants des neuf secteurs.

"Paris, le 22 janvier 1871, quatre heures cinquante-deux minutes du soir.

"Quelques gardes nationaux factieux, appartenant au 101e de marche, ont tenté de prendre l'Hôtel-de-Ville. Ils ont tiré sur les officiers de service et ont blessé grièvement un adjudant-major de la garde mobile. La troupe a riposté. L'Hôtel-de-Ville a été fusillé des fenêtres des maisons qui lui font face, de l'autre côté de la place, et qui étaient d'avance occupées. On a lancé sur nous des bombes et tiré des balles explosives. L'agression a été la plus lâche et la plus odieuse d'abord au début, puisqu'on a tiré plus de cent coups de fusil sur le colonel et ses officiers au moment où la conciliation admise au tumulte admise un instant avant dans l'Hôtel-de-Ville. Non moins lâche ensuite, quand, après la première décharge, la place s'étant vidée et le feu ayant cessé, nous fûmes fusillés des fenêtres en face. Dites bien ces choses aux gardes nationaux et tenez-moi bien au courant si tout est rentré dans l'ordre. La garde républicaine et la garde nationale occupent la place et les abords.

"JULES FERRY."

Maire de Paris aux vingt maires :

"Paris, le 22 janvier 1871, cinq heures quarante minutes du soir.

"L'Hôtel-de-Ville a été attaqué par une compagnie du 101e de marche au moment où une délégation qu'on venait de recevoir amicalement redescendait et venait de franchir la grille. A ce moment, le colonel commandant l'Hôtel-de-Ville et deux de ses officiers qui étaient occupés, entre les grilles et le bâtiment à parler aux groupes, assez peu nombreux d'ailleurs, ont été assaillis par une vive fusillade.

"L'adjudant du bataillon de garde mobile est tombé frappé de trois balles. C'est alors seulement que les mobiles ont riposté. La place se vida en un instant, et le feu cessa du côté des défenseurs de l'Hôtel-de-Ville, mais les maisons qui font face des deux côtés du bâtiment de l'Assistance publique étaient occupées d'avance, et une nouvelle et plus vive fusillade, dirigée sur le premier étage de l'Hôtel-de-Ville, qui en porte les traces. Il est à noter que, parmi les projectiles, on a trouvé beaucoup de balles *explosibles* et de petites *bombes*.

"L'arrivée de la garde nationale et de la garde républicaine a mis fin à tout. On a arrêté douze gardes nationaux et un officier embusqués dans les maisons, un capitaine du 101e de marche, qui avait commandé le feu avec l'ex-commandant Sapia.

"Ainsi, par le crime de quelques-uns, cette extrémité douloureuse n'aura pas été épargnée à notre glorieux et malheureux Paris. Une agression aussi lâche que folle a souillé une page si pure. Vous en serez, comme moi, pénétré de la plus profonde douleur. L'Hôtel-de-Ville et ses abords sont occupés par des forces considérables. Il n'y a rien à craindre pour l'ordre.

"JULES FERRY."

Il paraît que l'insurrection était ouvertement prêchée par les journaux révolutionnaires et notamment par celui de M. Delescluze, car voici ce que disait le 21 le *Journal des Débats* :

"L'échec de notre dernière sortie est apprécié de la façon la plus violente par les feuilles démagogiques. Le *Réveil* en profite pour exciter une centième fois les Parisiens au renversement du gouvernement de la défense nationale. Nous espérons fermement que ce centième appel à la guerre civile ne sera pas plus écouté que les quatre-vingt-dix-neuf autres. Néanmoins, nous engageons encore une fois le gouvernement à se tenir plus que jamais sur ses gardes, et à se préparer à toute éventualité. Les hommes issus de la révolution du 4 septembre n'ont pas le droit de se laisser chasser aujourd'hui du pouvoir dont ils se sont saisis il y a quatre mois et demi. Nous croyons sans peine qu'ils éprouveraient, pour leur compte personnel, plus de soulagement que de chagrin à se voir débarrassés en cet instant fatal d'un si terrible fardeau. Mais ils ne peuvent pas, ils ne doivent pas s'en décharger ou s'en laisser décharger. Ne pas faire tous leurs efforts pour repousser énergiquement une tentative insurrectionnelle, serait une façon de déserter leur poste à l'heure du plus grand péril, ce serait une mauvaise action et une lâcheté dont aucun d'eux n'est capable. Nous comptons donc sur leur énergie en face des dangers intérieurs qui pourraient se présenter.

Après l'émeute, le même journal a publié les réflexions suivantes :

"L'insurrection que nous annoncions hier a éclaté aujourd'hui. Les criminels auteurs de tant de désordres, déjà battus sans combat il y a deux mois et demi, le 31 octobre, sont venus ce matin livrer bataille à l'ordre, à la société, à la patrie, pendant que l'ennemi, dont ils secondaient ainsi l'attaque, bombardait avec plus de violence que jamais nos forts et la ville. Leur défaite était certaine; ils ont été chassés et se sont sauvés en abandonnant leurs armes.

"Contrairement à ce qu'osent écrire quelques-uns de leurs complices honteux, ce sont eux qui ont ouvert le feu, qui ont les premiers tiré sur l'Hôtel-de-Ville défendu par les gardes mobiles, par le bataillon même qui l'autre jour enlevait Montretout à la baïonnette. Les héroïques enfants de la Vendée se sont montrés aussi résolus dans la défense de la société que dans la défense de la patrie, et ils ont promptement fait justice de cette poignée de misérables qui ne trouvent qu'instinct de bravoure que contre leurs compatriotes, et qui ne savent verser que le sang français. L'armée, la garde nationale et la garde mobile ont rivalisé de zèle pour réprimer cette odieuse agression.

"L'opinion publique est unanime ce soir à demander que le gouvernement de la défense nationale ne laisse pas aux auteurs de cette tentative infamante le domicile impunité qu'il avait eu le tort de leur accorder le 31 octobre; elle veut que ces hommes sentent enfin que la France est décidée à ne pas tolérer de pareils attentats.

"Au moment où nous écrivons, l'ordre est complètement rétabli et la population tout entière flétrit la conduite des auteurs de l'insurrection la plus criminelle qui ait jamais ensanglanté les rues de Paris.

LE COMBAT NAVAL.

Renseignements pris, dit le *Courrier de San Francisco*, il paraît que le combat naval dans lequel deux canonnières françaises auraient été coulées par une frégate prussienne n'était qu'un canard. Voici ce qu'écrit à ce sujet l'amiral Cloué à notre consul-général, le 22 décembre :

"Je déchire mon enveloppe pour vous dire que le combat paraît être un insigne canard d'un journal de la Plata. La *Méduse* était au Japon il y a peu de mois, et il paraît certain qu'aucun bâtiment de guerre prussien n'a paru au Brésil. Il devrait y avoir des peines sévères contre les propagateurs de fausses nouvelles."

— Les Prussiens ont fusillé un enfant de onze ans, à Rueil, parce qu'on avait découvert dans la maison où il se trouvait un poste de francs-tireurs.

Le Programme des Jacobins.

Nous trouvons, dans le *Progrès de Lyon*, le programme suivant de l'*Alliance*, nouvelle société ultra-républicaine, formée à Paris sous les auspices des citoyens Delescluze, Ledru-Rollin et Peyrouton :

Bases de la constitution politique de la France.

La *République, une et indivisible*, organisée par le suffrage universel.

Une assemblée nationale unique, d'où sortira le pouvoir exécutif, élu et révocable par elle.

Les conseils municipaux, élus par le suffrage universel et ayant seuls le droit de nommer et révoquer les maires et adjoints, la loi limitant leurs attributions.

Les mêmes principes applicables à tout corps intermédiaires entre la commune et l'assemblée nationale.

La publicité des séances de tous les corps élus.

La justice ramenée autant que possible à la gratuité,—publique dans toutes les phases de la procédure,—ayant pour base le jury.—Les magistrats nommés par l'élection, suivant des conditions d'aptitude et pour un temps déterminé par la loi.—Suppressions de toutes juridictions exceptionnelles.

La responsabilité des fonctionnaires publics de tout ordre, et le droit, pour chaque citoyen, de poursuivre directement, devant le jury, tout abus de pouvoir et tout crime ou délit.

La séparation absolue des Eglises et de l'Etat.—Suppression du budget des cultes et de toute allocation communale ou départementale aux clergés.—Abolition des corporations religieuses.

L'enseignement de l'Etat, laïque à tous les degrés.—L'instruction au premier degré, gratuit et obligatoire.—L'instruction au second degré et au degré supérieur, gratuite et facultative.—La liberté de l'enseignement pour le second degré et pour le degré supérieur.—A tous les degrés, large développement de l'enseignement professionnel.

La liberté illimitée de la presse, sans aucune loi fiscale.

Le droit de réunion et d'association, comme garanties contre les erreurs de la majorité et comme sauvegardes des droits de la minorité;

Suppression de l'armée permanente.—Création d'une milice nationale composée de tous les citoyens valides.—Les grades conférés à l'élection jusqu'à celui de chef de bataillon inclusivement. La loi fixant les conditions d'aptitude pour les armes spéciales.

Réduction considérable du budget.—Transformation successive des impôts en un impôt unique, qui finisse par ne plus être qu'une mutualité et une assurance contre tous risques.—Suppression immédiate des impôts de consommation et de tous ceux qui pèsent sur le travail, arrêtent la production et chargent le contribuable en sens inverse de ses ressources. Extinction de tous monopoles et privilèges.

Suppression des titres nobiliaires.

Amortissement graduel de la dette publique et interdiction de créer désormais aucune rente perpétuelle.

Application immédiate de réformes sociales, économiques et d'institutions de crédit, assurant progressivement au travailleur le produit intégral de son travail.

La répudiation de toute guerre de conquête, mais sans qu'il soit jamais permis de traiter avec l'ennemi tant qu'il foulera le sol sacré de la patrie.

LES ELECTIONS EN FRANCE. — Voici quelques nouveaux détails sur les représentants élus :

M. Gambetta, qui a été élu représentant de Paris, a également été nommé dans Seine-et-Oise, dans le Haut-Rhin et dans le Bas-Rhin.

Dans Seine-et-Oise, MM. Favre, Picard et Thiers sont élus représentants, ainsi que MM. Carnot, Portalis, Barthélemy, Saint-Hilaire et Rameau, maire de Versailles. M. Picard est aussi élu dans la Meuse, et Favre dans l'Aisne.

Il se confirme que le duc d'Aumale a été nommé représentant dans l'Oise.

Dans le Bas-Rhin ont été élus, outre M. Gambetta, M. Kuss, maire de Strasbourg, le maire de Schlettstadt et M. Rentsch. M. Grévy est nommé représentant du Jura. Dans le Département du Nord, les candidats monarchiques ont obtenu 159,000 votes et les républicains 47,000.

D'après le *World*, cinquante-quatre départements ont élu 370 orléanistes et conservateurs et 80 républicains. Si cette proportion était la même dans le reste du pays, l'Assemblée comprendrait 620 monarchistes et 130 républicains.

MORT DE BANCEL.—Une dépêche particulière nous apprend la mort de Bancel. Il était né à Valence (Drôme), en 1823; ce fut, en 1848, qu'il commença à se faire remarquer. Nommé représentant du peuple l'année suivante, il siégea sur les bancs de la Montagne, et se signala particulièrement dans les débats relatifs à la révision de la Constitution. Expulsé du territoire français, après le coup d'Etat du 2 décembre, il se retira à Bruxelles, où il fit avec éclat un cours libre à l'Université. Rentré à Paris, après l'amnistie, il reprit la vie politique et fut élu député, à une grande majorité, en 1869, comme candidat de l'opposition irréconciliable.

L'Armée française et l'armée allemande.

Le Mans, 10 janvier, 9 h. du matin.

Le glorieux exemple donné par la Bretagne n'a pas trouvé beaucoup d'imitateurs dans les provinces voisines. Nous avons tous comment ont agi les habitants de la Normandie, et ceux du Maine et de l'Anjou paraissent parfaitement disposés à les imiter en cas de nécessité. La population rurale de ces districts offre tous les signes caractéristiques du "paysan frugal" par excellence. Son seul constant est d'augmenter son pécule par tous les moyens possibles, mais pour ce qui est de suivre quelque seigneur guerrier en campagne, rien ne saurait être plus loin de ses intentions. Elle refuse de prendre charge des militaires, mais est parfaitement disposée à le faire dans un sens commercial, et n'a talent ces abominables réquisitions, elle eût lenageraient sans doute la lutte d'un œil assez indifférent.

Ces réquisitions sont sa *bête noire*, et j'ai entendu raconter souvent, la plupart du temps par des témoins oculaires, que les paysans brûlent leur foin et leur céréales, et tuent leur chevaux plutôt que de les abandonner pour le service militaire de leur pays. Placés comme ils le sont "entre le diable et l'abîme", ou, en d'autres termes, entre le Français et le Prussien, leur position n'est assurément pas enviable; mais de tous les récits qui circulent il paraît réellement ressortir que le peu de politesse qu'ils daignent manifester est uniquement réservée aux soldats du roi Guillaume. "Si, faisait observer un officier en présence d'une nombreuse assemblée de ses collègues, on circule dans la campagne, et que l'on demande à un paysan s'il y a quelque nouvelle, il répond invariablement par la négative. "Mais, dites-vous, il y a eu un combat près d'ici hier."—"Oh! oui."—"Quel parti a eu le dessus?"—"Je l'ignore!"—"Y a-t-il des Prussiens dans les environs?"—"Je l'ignore."—"On dit qu'il y a un bataillon dans le village voisin. Est-ce vrai?"—"Cela se pourrait bien."—Et si vous vous dirigez vers un village qui en est rempli, vous pouvez être bien sûr que personne ne vous avertira."

Et cette appréciation de l'officier fut approuvée d'une voix unanime par ses camarades présents. "Les Prussiens obtiennent tout ce qu'ils désirent tandis qu'on laisse nos hommes mourir de faim dans les rues," tel est le cri continuel. L'inimitié qui existe entre les paysans et les francs-tireurs, qui, par d'inutiles tentatives de défendre des villages sans défense, ont attiré la colère de l'ennemi sur leurs malheureux habitants, s'explique aisément: mais cela n'excuse pas l'absence de patriotisme. Il va sans dire que les républicains attribuent tout cela aux effets dégradants de vingt années de régime impérial. Par parenthèse, puisque je parle de francs-tireurs, il paraît que messieurs les membres des corps francs qui résident dans ces parages ont conduit les choses de haute main dans ces derniers temps, ainsi que le prouve un ordre général récent qui les place sous un strict contrôle militaire. Espérons que les méfaits qui leur sont attribués sont plutôt dûs aux Prussiens, qui, d'après une lettre adressée au *Moniteur* par un gentleman américain, auraient l'habitude de se déguiser en francs-tireurs et de commettre des excès sous ce costume.

Ce qui est généralement admis, c'est la grande supériorité des Allemands au point de vue de la discipline et des bons résultats qui en résultent. Les officiers de l'armée française qui ont été assez heureux pour échapper à la captivité jusqu'ici reconnaissent tous ouvertement, et déplorent le fait qu'il leur est impossible de maintenir un égal degré d'ordre parmi les hommes qu'ils commandent. Dès que la nuit tombe, les camps prussiens deviennent silencieux comme des cimetières; chacun y demeure en place et sait où il peut obtenir tout ce dont il a besoin, tandis que les Français font un vacarme continuel pendant plusieurs heures après que l'obscurité est venue, demandent les quartiers-maîtres, les sergents-majors et les fourriers, réclament des rations, du combustible, de l'eau, etc.

Quant au combat réel, les Français se cramponnent à l'idée que corps à corps, à la baïonnette, ils sont infiniment supérieurs à leurs adversaires, mais qu'à distance, lorsque l'artillerie entre en jeu, ces derniers n'ont pas d'égaux. "Ils règlent immédiatement leur tir, et du moment où il est réglé, ils nous renversent comme des quilles. On ne sait jamais rien vu de pareil." Ce qui concerne ce dernier point—lequel les Français comprennent la cavalerie prussienne est—lequel ils admettent qu'ils ont été considérablement réduits en nombre depuis le commencement de la guerre, service qui est de sa grande partie à la cavalerie de francs-tireurs et partie leur attention au sérieux. Les spahis ont aussi été employés avec quelque succès contre eux.

Quant à la possibilité d'un succès final de la France, il règne une diversité considérable d'opinion à ce sujet. Les Bretons de toutes les classes sont pleins d'espoir et d'enthousiasme, mais beaucoup de leurs camarades des autres provinces, lorsqu'on les interroge à ce sujet, ont l'air grave et secouent la tête. Beaucoup de simples soldats se découragent, et la population civile du Mans qui jusqu'ici avait montré la paix, elle n'ayant pas le moment, ont l'air qu'ils sont considérablement fatigués de la guerre. On éprouve beaucoup de difficulté à persuader les maisons de population ne sont-ce un vient pas le payer, et il est l'oubli de la guerre vient à manquer, les chevaux ne montent longtemps-ce prolongés.

CHRONIQUE LOCALE.

LE PROCÈS WALSH.—Le juge Cooley vient de rendre un jugement par lequel, et la Cour Suprême le confirme, la ville sera obligée de payer $10,000 à M. John Walsh, qui avait été subrogé aux droits et privilèges de l'entrepreneur original pour travaux faits dans une nouvelle division pour districts des rues de la ville de Jefferson, aujourd'hui Sixième District de la Nlle-Orléans. Le juge a dit que bien que le contrat ne fut pas de tous points légal et n'eût pas été fidèlement exécuté, il avait été sanctionné par l'action subséquente du Conseil.

RAPPORT MORTUAIRE.—Pendant la semaine qui a fini dimanche à 6 heures du soir, il est mort à la Nlle-Orléans 90 personnes, dont 53 du sexe masculin, 35 du sexe féminin, et de non désignées; 57 de race blanche, 16 de race noire, 11 de race mêlée et 6 non classées.

CONDAMNATION.—Les papiers dans l'affaire de Pedro Abrieul et Vincente Bayonne, alias Salvayodas, condamnés le 15 octobre 1870, par la Première Cour de District, à être pendus pour le meurtre du malais Ambrecia, sur la Levée, le 26 mai 1869, et dont la sentence a été affirmée par la Cour Suprême, ont été envoyés par cette dernière cour. Les condamnés attendent maintenant le jour que le gouverneur désignera pour leur exécution.

EXPLOSION. — Une lampe à huile de charbon a fait explosion, hier, rue Prieur No 36, et un nommé Patrick Branigan a été gravement atteint. Il a été transporté à l'hôpital.

COUP DE FUSIL. — Samedi soir, un nommé Thomas Anderson a reçu au ventre un coup de fusil tiré, on ne sait par qui, sur l'habitation Trudeau, à un demi-mille au-dessous de Kennerville. La blessure est dangereuse.

FEU.—Hier matin, vers 2 heures, le feu a pris dans une maison basse en bois, appartenant à John Horshinke et occupée par John Long comme librairie, et a détruit pour $300 d'effets. La bâtisse, très légèrement endommagée, est d'ailleurs assurée. On attribue ce feu à un accident.

QUERELLE SANGLANTE.—Lundi soir, vers 9 heures, D. J. Murphy et Thos. Bracken, s'étant pris de querelle, ce dernier a reçu un coup de poignard dont l'effet sera, dit-on, fatal. La blessure est dans le côté gauche, sous les côtes. Murphy a été arrêté bientôt après, rue St-Charles, et a été écroué à la geôle où il attendra le résultat du coup qu'il a porté à Bracken.

INFANTICIDE—Dimanche, dans l'après-midi, un officier de police a trouvé dans le nouveau Bassin, le corps d'un enfant sans tête, dont il a été impossible de reconnaître la couleur et le sexe.

ACCIDENT—Un nommé John Miller, journalier sur le chemin de fer de Chattanooga, est tombé d'un char à bras qui a passé sur lui et lui a cassé la jambe. Miller a été transporté à l'hôpital.

COUP DE POIGNARD TROP SÉRIEUX.—Dimanche matin, vers 10 heures, dans une querelle survenue entre Thomas Mason et Jeff. Mass, le premier a reçu au ventre un coup de poignard qui lui a fait une blessure dangereuse. Le Dr. Cooper, appelé à visiter le blessé, pense qu'il ne le remettra pas. Mass s'est esquivé.—Ces lignes étaient écrites quand nous avons appris que Mason avait succombé.

JALOUSIE. — Cressy Jud est accusé d'avoir, nous ignorons de quelle manière, défiguré Regina Tabb pour l'empêcher d'aller danser au bal du mardi-gras.

VOLS. — M. Bresig rapporte que, dimanche matin, on a forcé une armoire chez lui, rue de la Vieille-Levée, 145, et qu'on a enlevé une boîte de fer blanc contenant plus de $500 en or, $150 en argent, et $400 en monnaie courante.

Dimanche soir, la maison du capitaine George L. Cain, rue Dryades, 235 et 237, a été visitée par un nègre nommé Joseph Mandeville qui avait passé par-dessus la barrière du fond de la cour, et qui a volé $800 en monnaie courante, et des effets domestiques valant en tout $1200. Le nègre Mandeville ayant été précédemment employé dans la maison, connaissait parfaitement les lieux. Il a été arrêté bientôt après et a on retrouvé sur lui une montre et une chaîne d'or.

Dans la rue Euterpe, au No 155, un vol d'habits et de bijoux a été exécuté par un coquin qui avait pénétré dans l'intérieur par une fenêtre donnant sur une allée. M. Da Costa, qui habite cette maison, ignore qui a pu faire cette escalade.

On a aussi volé chez M. Woodlief, rue des Remparts 487, des pantalons d'uniforme et d'autres effets domestiques.

LE CANAL CARONDELET.—On a fait hier soir l'essai de la nouvelle machine à draguer construite exprès pour M. L. Gagnet, fermier du dit canal. Cet essai a été très satisfaisant. Avec cette machine le canal pourra être sans délai désobstrué sur tous les points. Nous devons nous attendre en conséquence à un redoublement d'affaires sur ce cours d'eau, qui est la plus ancienne voie de communication navale entre la ville et les lacs.

MORT DU CAPT. GIBNEY, DE LA POLICE.—Le capt. James Gibney, qui depuis quelque temps était chargé de la police du Premier District, est mort hier soir d'une maladie de langueur. Le capt. Gibney était un bon et fidèle officier. Pendant la guerre, il avait commandé le 22e de la Louisiane et avait acquis la réputation d'un excellent et brave officier. Les services précieux qu'il rendait dans la police l'avaient maintenu dans ce corps nonobstant ses antécédents militaires et politiques.

LÉGISLATURE.—*Sénat*.—M. Swords rapporte, sans rien décider, une résolution jointe, relative au choix d'un local pour le gouvernement.

M. Hunsacker annonce un bill relatif à l'association des bâtisses sur les bords du lac.

M. Swords annonce un bill établissant un asile pour les marins de la Nouvelle-Orléans.

M. Pierce annonce un bill pour régler les réclamations de la police métropolitaine.

Le bill abolissant la peine de mort est référé au comité judiciaire.

Référée une résolution invitant nos sénateurs et représentants au Congrès à favoriser le rappel du serment cuirassé.

M. O'Hara fait adopter une résolution pour que chaque sénateur puisse appeler un bill ou une résolution réunie quand son nom sera appelé sur le rôle.

Un bill donnant aux juges de paix de la paroisse St-Landry, les mêmes pouvoirs qu'aux recorders, est adopté.

Le bill de la Compagnie des bateaux à vapeur du Mississippi passe, ainsi que le bill de secours pour W. Jasper Blackburn, passe également.

Le bill des impressions publiques a donné lieu à un nouveau débat.

M. Blackman a parlé contre l'insertion obligatoire dans le journal officiel des annonces judiciaires et a dit que c'était là une des clauses les plus répréhensibles du bill des impressions.

Dans le débat qui a suivi, M. Lynch a rappelé les chiffres suivants des sommes payées pour impressions.

Mandats payés à l'imprimeur d'Etat en vertu de l'acte, session de 1870	$125,000 00
Certificats de dette au même du 1er avril 1870 au 20 février 1871	75,010 73
Mandats aux journaux officiels, session 1870	125,000 00
Mandats payés aux mêmes, acte 69	62,931 31
Certificats de dettes aux mêmes du 1er avril 1870 au 20 février	84,347 43
Total	$455,289 47

Ces chiffres sont certifiés par l'auditeur Graham ainsi que le fait que le montant total des sommes payées pour les écoles publiques, du 1er janvier 1870 au 20 février 1871, ne s'élève qu'à $334,942 75, c'est-à-dire $120,346 72 de moins que les sommes payées pour les impressions aux journaux officiels.

Pendant la discussion, le Sénat s'est ajourné à 9 heures du soir.

Séance du soir du Sénat.—La discussion du bill des impressions est reprise. Sur le point de savoir si une motion pour la question préalable pouvait cadrer avec la motion de déposer sur la table, le président décide négativement et le Sénat soutient le président.

Après une énergique réplique de M. Blackman, la question préalable est remise aux voix et emportée par 19 contre 9.

Un bill de secours de $30,000 pour John Ray, qui a surveillé la révision du code civil et du code de procédure et la compilation des statuts de l'Etat, est finalement adopté.

Le bill pour amender l'acte qui réorganise le Bureau des terres est mis en discussion. La première section concerne la vente des terres marécageuses à 25 cents l'acre aux colons actuels.

(Le bill rappelant les privilèges accordés à la Compagnie des Abattoirs est enrôlé et prêt à recevoir la signature du président du Sénat.)

M. Blackman est opposé à la vente des terres marécageuses à un prix aussi bas.

Sur motion de M. Snyder, le prix est réduit à 12 cents et demi l'acre, quand ce sont des terres marécageuses, et limite l'étendue à 160 acres.

Le bill est adopté dans son ensemble et passe finalement.

Pendant la discussion du bill relatif aux water-works, le Sénat se retire en séance exécutive.

A la reprise de la séance publique, on substitut pour le bill du Sénat No. 36, subit une seconde lecture, est envoyé à l'impression et est fixé pour vendredi.

Le bill de la Chambre incorporant la Banque d'Epargne et de Prêt de la Louisiane, passe nonobstant le veto du gouverneur qui avait objecté à l'immunité fiscale accordée à la banque pendant 10 ans. La Chambre persistant, la dite banque, pendant 10 ans, sera exemptée de tout payement de taxes.

Le bill de la Chambre sur le choix d'un local pour une maison d'Etat, le bill pour incorporer la compagnie du chemin de fer du Sud-est (Golfe du Mexique) et le bill du Sénat pour régler l'éducation publique, ont tous été adoptés.

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS. — M. Werrell appelle l'attention de la Chambre sur le rapport du comité d'investigation relatif à la Sixième Cour de District. Il dit que bien que le rapport ne soit pas complet, le comité avait établi, contre le juge William H. Cooley, des preuves suffisantes pour présenter des chefs d'accusation contre lui pour hauts crimes et délits. Il demande la suspension du règlement pour présenter les articles d'accusation. Le règlement n'est pas suspendu.

Le mémoire, sur ce sujet, est référé à un comité spécial de 5 membres.

Le bill contre les abattoirs avec l'amendement du Sénat est adopté à l'unanimité; cet amendement remplace le mot only les …

casernes et le chemin des Opelousas par le mot au-dessous ; cela signifie que tous les abattoirs seront construits plus bas que ces points.

Une longue discussion s'élève sur le bill pour rappeler la loi du Canal de l'Ile-aux-Vaisseaux.

La question est de savoir au juste quel progrès a fait le bill et où il en est.

L'orateur maintient sa première décision suivant laquelle la motion de M. Yerke est dûment devant la Chambre. En conséquence il n'est pas nécessaire de suspendre la règle qui requiert qu'un bill soit lu à trois jours différents, règle dont la suspension requiert une majorité des quatre cinquièmes.

M. Carr en appelle de la décision de l'orateur, qui est soutenue par 64 contre 36.

Le bill alors passe sans division, un appel des oui et des non venant trop tard.

La Chambre s'ajourne à 7 heures du soir.

Séance du soir de la Chambre.—Le bill pour l'assainissement de la Nlle-Orléans passe.

Le bill pour incorporer la compagnie de Société de Bienfaisance des Francs-tireurs passe également.

Est adopté le bill pour enlever les obstructions du bayou Bleu.

M. Barrett appelle le bill des entrepôts. Ce bill est lu, et sur la motion de M. Moncure, l'huissier fait évacuer les couloirs. Le vote ensuite, sur l'appel des oui et des non, donne 67 pour l'adoption et 19 contre. Le bill est adopté.

Nombre de bills locaux et particuliers sont appelés et votés.

Un compromis de la compagnie de la Levée de la Louisiane, par lequel la compagnie, pour obvier aux objections du gouverneur sur ce bill, lui donne la nomination des ingénieurs qui doivent inspecter et estimer les travaux, passe.

Le bill de l'inspection du coton a passé. La Chambre s'ajourne.

PAR LE TELEGRAPHE.

Dépêches transmises à "l'Abeille."

La fièvre aux Tuileries.

L'Empereur Guillaume n'y entrera pas.

Démonstrations contre lui et Bismark s'ils traversent Paris.

Nouvelle réquisition de deux millions sur St-Quentin.

Impression favorable produite par le ministère de Thiers.

NOUVELLES EUROPÉENNES.

Londres, 20 fév. — Aujourd'hui, à la Chambre des Communes, M. Gladstone, en réponse à une demande, a nié que le gouvernement eût reçu aucune proposition pour l'acquisition des possessions britanniques dans l'Amérique du Nord. M. Gladstone a saisi l'occasion de blâmer la présentation de questions de ce caractère pendant que la haute commission des deux pays siège à Washington.

La composition du nouveau ministère sous le président Thiers produit une excellente impression.

On annonce que les Allemands ont levé une nouvelle contribution de deux millions sur la ville de St Quentin.

Londres, 20 fév.—Le *Telegraph* a une dépêche de Paris, datée du 19, qui dit: Les autorités craignent qu'il n'y ait des démonstrations désagréables contre l'empereur Guillaume et le comte de Bismark si les Allemands entrent dans Paris.

Versailles, 20—Une dépêche de Versailles dit que l'Empereur d'Allemagne déjeunera à l'Ecole Militaire en entrant à Paris, parce qu'on dit que la fièvre règne aux Tuileries. L'intention de l'Empereur est de retourner à Berlin immédiatement après avoir passé les troupes en revue au Champ de Mars.

Le prince impérial doit avoir une entrée triomphale à Berlin.

NOUVELLES DE ST-DOMINGUE.

Ville de Santo-Domingo, 3 fév. — La Commission des Etats-Unis est arrivée ici de la baie de Samana hier. Le manque de charbon a retenu le steamer à Samana six jours.

La Commission a trouvé les habitants généralement en faveur de l'annexion. Une stricte investigation a établi qu'aucun fonctionnaire des Etats-Unis n'était compromis dans aucune transaction sur la propriété des terrains autour de la rade. Fabens et ses associés et O'Sullivan ont un bail perpétuel, à un prix nominal, de presque tous les terrains bordant la rade de Samana aux endroits où il y a de l'eau pour les gros navires. Il n'y a pas de minéraux de prix dans cette section.

La Commission a été bien reçue par Baez. M. Wade a expliqué l'objet de sa mission, et Baez et son cabinet ont répondu par un accord cordial. Baez a dit: "La paix et un gouvernement stable suivront l'union avec les Etats-Unis."

Les habitants sont tous anxieux de voir l'union s'établir. Cabral n'a pas de domiciliations avec lui; on suppose que les troupes qu'il commande se composent de Haytiens. Hayti est au fond de cette agitation. Baez a reçu avis qu'une incursion serait tentée pendant le séjour de la commission pour l'influencer. Il exprime l'espoir que la commission examinera toutes les classes et il fournira toutes les facilités. La commission a vu aucun signe de troubles. Elle restera ici une semaine et ira visiter Azua. Elle repartira dans quatre semaines. Baez a consenti à donner des sauf-conduits à Cabral et à quatre de ses officiers pour venir conférer avec la commission.

Kingston, Jamaïque, 20 — Sir Charles Bright est arrivé hier sur un navire de guerre. Il a laissé, à 25 milles à l'Est de Morant, le steamer Dacia, essayant toujours de repêcher le câble perdu.

NOUVELLES DE WASHINGTON.

Washington, 20 février—Les exilés irlandais sont arrivés ici et refusent des ovations. Les ministères ont fermé à midi.

Dans l'affaire Farmington contre Sanders, du Tennessee, la Cour Suprême, par l'organe du juge Nelson, a confirmé le jugement de la première Cour qui avait déclaré la taxe sur le coton constitutionnelle. La Cour Suprême était divisée d'opinion sur cette question.

CHAMBRE—La Chambre a décidé par 123 voix contre 72 la nomination d'une commission pour fixer les frontières du Nord-Ouest.

La Chambre a adopté le rapport de minorité en faveur de Mac Garrahan.

SÉNAT—M. Conkling, du comité judiciaire, a fait un rapport favorable au bill passé par la Chambre pour préserver la pureté des élections.

Le comité d'éducation a demandé à être dispensé de s'occuper plus longtemps des résolutions de la Législature du Mississipi, présentées par M. Revels, le sénateur de couleur de cet Etat, pour l'établissement d'une imprimerie et d'une institution pour les aveugles. Le comité conclut ainsi: "Toute cette affaire nous a tout l'air d'une escroquerie."

Le Sénat a passé les allocations congressionnelles et législatives et après une courte séance exécutive s'est ajourné.

Washington, 20—Voici le résumé des variations atmosphériques depuis 24 heures.

Now, 7:35 P. M.—La pression barométrique a diminué dans les Etats du Sud et du Golfe depuis ce matin. Elle est restée presque stationnaire sur les lacs. Une diminution prononcée a eu lieu sans être annoncée dans le Missouri en même temps qu'une hausse rapide dans le thermomètre qui s'est fait sentir à l'Est jusqu'à Cincinnati. Le baromètre dans le Sud-ouest a d'un 1âme de pouce plus bas que sur le lac Erie et sur le Golfe. Des vents frais du et de l'Ouest règnent dans le Nord, des vents du Sud dans le Sud. Il est probable que la baisse barométrique dans le Missouri se fera sentir par des vents du Nord et des nuages dans les lacs, et par des vents du Sud-ville sur le golfe.

Washington, 20 fév. — La Chambre a passé un bill qui réhabilite politiquement B. W. Futch, de la paroisse Union, Louisiane.

Le comité de la Chambre sur le chemin de fer du Pacifique a chargé Wheeler, son chairman, de rapporter le bill du Sénat amendé de façon à supprimer tous les embranchements et les concessions additionnelles de terre, et ne laisse que la ligne principale de la frontière Est du Texas à San Diego. On pense que le Sénat acceptera immédiatement l'amendement.

NOUVELLES DIVERSES.

New York, 20 fév. — Le capitaine Grindle, du navire Old Colony, arrêté pour traitement cruel envers son équipage, a été mis sous caution de $10,000.

Philadelphie, 20 fév. — Le commodore Peter Turner est mort.

Memphis, 20 fév. — Le jury a déclaré coupables de meurtre au premier degré, en les recommandant à la clémence de la cour, Graves et Foster, accusés d'avoir pendu, en juillet dernier, un jeune garçon nommé Schofield.

Boston, 20 fév. — Le général Halpin, prisonnier fénien libéré, est arrivé aujourd'hui sur le steamer Liberia.

Galveston, 20 — Le général Magruder était malade depuis une semaine, mais on était n'a pas cru critique que deux jours avant sa mort. Vendredi soir, sur les 8 heures, il avait le délire et ses paroles étaient inintelligibles. Il resta ainsi jusqu'à 9 heures du matin, quand un monsieur de New-York occupant près de la chambre du général entendit du bruit. Il entra dans la chambre et trouva le général évanoui comme dans des convulsions.

On envoyé chercher immédiatement un médecin; mais avant le retour du domestique, le maître de l'hôtel qui était rendu dans la chambre du général Magruder, le trouva avec une respiration gênée et sans connaissance. Il recommandit en disant au garçon de ne pas déranger le malade, et quand il revint, le général ne respirait plus. Il plaça sa main sur son cœur qui avait cessé de battre pour toujours. Le général fut habillé de noir et placé dans un cercueil. Une rangée de voitures fit escorte jusqu'à l'église épiscopale protestante où le ministre lut le service ordinaire. Le maj. B. A. Botts, le capt. E. F. Turner, Dr. Louis A. Bryan, le col. B. Lacoste, le col. Langlie St-Cushing, E. W. Burke, le col. Shannon, John Shearn et Robert Brewster étaient à la tête du convoi qui de l'église s'est dirigé au cimetière épiscopal.

La dernière conversation du général a eu lieu vendredi, un jour avant sa mort. Il parla à un employé de l'hôtel pour un message qu'il voulait adresser à un parent éloigné qui réside ici. Le général dit en réponse à une question: Je ne pense pas avoir encore longtemps à vivre. Les funérailles se sont faites sans pompe et très simplement.

MARCHÉS EUROPÉENS.

Liverpool, 20, au soir—Le coton était plus soutenu à la clôture; Orléans 7 3|4 à 7 3|8; ventes du jour 12,000 balles. Le coton à expédier de la Nlle-Orléans en février et mars est à 7 3|4; à Savannah et Charleston à 7 1|2.

Londres, 20, soir—Consolidés 92. Bonds 91 1|8.

Francfort, 20 fév—Bonds 95 3|4.

MARCHÉS AMÉRICAINS.

New York, 20, soir—Argent plus facile qu'à aucune époque depuis la guerre. Louisiane 69.

New-York, 20 fév—Argent abondant de 4 à 5. Sterling 9 1|2 à 9 5|8. Or 111 1|4 à 111 3|8. Gouvernements inactifs, tout le jour. 5-20 de 62, 111 7|8.

New-York, 20, au soir—Coton ferme et en demande modérée. Vendu 6940. Midd 15 1|8. Farine inactive et sans changement.

Memphis, 20 fév—Coton plus ferme. Midd 14 1|4.

Galveston, 20 fév—Coton ferme à 13 1|8, stock 56,301 balles.

Mobile, 20 fév—Coton ferme 14 1|4, stock 81,450 balles.

Savannah, 20 fév—Coton ferme à 14 1|8, stock 99, 118 balles.

Charleston, 20 fév—Coton ferme 14 1|8, stock 32,893 balles.

NOUVELLES DES RIVIÈRES.

Vicksburg, 20 fév—Le fleuve baisse. Temps clair et agréable.

Memphis, 20 fév—Temps clair. Mercure 65. Partis, le Leonidas, Mollie Able et Forsyth, pour la Nlle-Orléans.

INOUI, MAIS OFFICIEL.

Le comte Renard, préfet prussien de la Meurthe, qui a signé les ordres infâmes et barbares qu'on lira ci-dessous, est un jurisconsulte éminent de l'Allemagne. On peut juger par sa conduite du degré de civilisation des Allemands qui ne sont pas militaires.

On écrit de Nancy, 23 janvier :

Hier, 22, à 7 heures du matin, un corps de francs-tireurs venant de Langres, ont fait sauter le pont de Fontenoy, sur le chemin de fer de Toul. Les Prussiens ont fait immédiatement incendier ce village. Aujourd'hui, la ville de Nancy a été réquisitionnée pour fournir 500 ouvriers à la réparation de ce pont. Les ouvriers s'y étant refusés aux cris de: Vive la République! et en chantant la *Marseillaise*, le préfet prussien, comte Renard, a fait apposer dans l'après-midi, sur les murs de la ville, un arrêté enjoignant à tous les chefs d'atelier occupant plus de dix ouvriers, d'avoir à cesser immédiatement leurs travaux et à fermer leurs chantiers sous peine d'une amende de *dix mille* francs à *cinquante mille* francs chacun; et défense expresse de payer les ouvriers.

Voici le texte de cet arrêté :

Nous, préfet de la Meurthe,

Considérant qu'après avoir requis 500 ouvriers, en vue d'exécuter un travail urgent, ceux-ci n'ont pas obtempéré à nos ordres;

Arrêtons,

1o Aussi longtemps que ces 500 ouvriers ne se seront pas rendus à leurs postes, tous les travaux publics du département de la Meurthe seront suspendus; sont donc interdits tous travaux de fabrique, de voirie, de rues ou chemins, de constructions et autres d'utilité publique.

2o. Tout atelier privé qui occupe plus de dix ouvriers, sera fermé dès aujourd'hui et aux mêmes conditions que pour les travaux précédemment; sont donc fermés tous ateliers de charpentiers, menuisiers, maçons, manœuvres, tous travaux des mines et fabriques de toute espèce.

3o. Il est en même temps défendu aux chefs, entrepreneurs et fabricants, dont les travaux ont été suspendus, de continuer à payer leurs ouvriers.

Tout entrepreneur, chef ou fabricant qui agira contrairement aux dispositions ci-dessus mentionnées sera frappé d'une amende de 10 à 50,000 francs pour chaque jour où il aura fait travailler et pour chaque paiement opéré.

Le présent arrêté sera révoqué aussitôt que les 500 ouvriers en question se seront rendus à leur poste et il leur sera payé à chacun un salaire de 3 francs par jour.

Le préfet,
Comte RENARD.

A quatre heures de l'après-midi a été apposée une seconde affiche dont voici le texte :

AVIS.

M. le préfet de la Meurthe vient de faire au maire de Nancy l'injonction suivante:

"Si demain, mardi, 24 janvier, à midi, 500 ouvriers des chantiers de la ville ne se trouvent pas à la gare, les surveillants d'abord, et un certain nombre d'ouvriers ensuite, seront saisis et fusillés sur place."

"Nancy, 23 janvier, quatre heures du soir."

ARTICLES DE PRINTEMPS. — Nous recommandons aux dames et aux marchands en détail l'annonce de MM. J. Levois & Jamison, rue du Canal, 196, qui viennent de recevoir de l'Europe et du Nord de nouvelles marchandises et qui sont décidés à les vendre à très bas prix pour les écouler promptement. Leur stock est magnifique en soieries, barèges, piqués, "brillants" et en maints autres articles d'une grande variété et dont l'énumération dépasserait le cadre d'une notice.

MARCHANDISES DE PRINTEMPS. — La maison Geo. McGibbon & Co, rue du Canal 141, mettra en vente à partir de demain lundi, 20 du courant, un très beau stock d'articles de printemps sur lequel nous appelons l'attention des dames de la ville. Ce stock, qui se compose de grenadines, mozambiques, popelines, alpacas, batistes, etc., etc., et qui convient aussi aux marchands de la campagne, est offert à très bas prix. Voyez l'annonce.

VIANDE EN GRENIER. — Epaules, côtés désossés, mess porc, graisse, whiskey, telle est une partie du stock que la maison J. B. Vanhorn & Co, Poydras 82, vient de recevoir et qu'elle offre à des prix on ne peut plus modérés. Nous n'avons pas besoin de parler de la qualité de ces viandes, le nom de la maison qui les vend est une recommandation suffisante.

VINS ET EAUX-DE-VIE.—Par le navire Merchant, arrivé de Bordeaux, MM. A. Rochereau & Cie, 16 et 18 rue St Louis, ont reçu un fort envoi de vins et d'eaux-de-vie, sur lequel nous appelons l'attention du commerce et des familles.

ABSYNTHE, VINS, COGNAC, FRUITS. — La maison Amédée Couturié, 23, rue de la Vieille-Levée, a reçu de Bordeaux un fort envoi de marchandises, vins, cognac, absynthe, fruits, etc. Voir l'annonce.

MARIÉS, le 6 février, par le Rév. A. F. Dobson, M. WM. GRIFFIN, natif de Toronto, Canada, à Mlle LOUISA D'AQUIN, de cette ville. Pas de cartes.

Les journaux de Toronto, de Londres et de Brooklyn sont priés de reproduire cette annonce.

SERVICE FUNÈBRE.

Un service funèbre, pour le repos de l'âme de HENRI MICHEL, aura lieu à l'église St-Augustin, le JEUDI, 23 du courant, à neuf heures du matin. Les amis et connaissances sont priés d'y assister.
21fév—2t DE LA PART DE SA VEUVE.

SERVICE FUNÈBRE.

Un Service Funèbre, pour le repos de l'âme de Dame Veuve P. LOBIT, née VICTORINE GOSSELIN, aura lieu à la Cathédrale, mardi, 21 du courant, à huit heures du matin. Ses amis et connaissances sont priés d'y assister.
De la part de ses enfants. 21 fév—2t

LE DR. CHARLES E. KELLS,
DENTISTE,
Cabinet et domicile, No 24, rue Dauphine, même maison après la rue du Canal.
Extraction des dents, sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.

DOCTEUR HUARD,
De la Faculté de Médecine de Paris,
115 RUE ROYALE,
Entre St Louis et Toulouse.
(Maison du Docteur Lambert.)
Consultations—A midi, chaque jour.

ENTREPOT DE TAPIS,
AU No 17 DE LA RUE DE CHARTRES
A. BROUSSEAU & CO.,
IMPORTATEURS et marchands en gros et en détail, à bas prix, des
TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES,
Rideaux, Articles de Tapissiers, Couvertures de Tables, Crin, Rideaux dentelle, Corniches, etc.

Banque du Canal de la Nlle-Orléans.
Nlle-Orléans, 20 février 1871.
CETTE banque sera fermée MERCREDI, 22 du courant, anniversaire de la naissance de Washington.
Les billets devront être mis à l'escompte Mardi, pour jeudi, 23 du courant.
21 fév—2t CH. JUMONVILLE, Caissier.

Retraite des Mères Chrétiennes.
LA Retraite de l'Archiconfrérie des MÈRES CHRÉTIENNES aura lieu JEUDI, VENDREDI et SAMEDI de cette semaine. Réunion à la chapelle des Mères Chrétiennes, Cathédrale St-Louis, à 7 heures du matin et à heures du soir. On prie les membres d'être ponctuels.

Bureau de l'Ammonia Propelling Company d'Amérique.
Nlle-Orléans, 21 février 1871.
LE livre de souscription à un montant limité du capital de l'Ammonia Propelling Company d'Amérique est ouvert au public, aux Bureaux No 72 de la rue de la Commune, entre les rues Carondelet et Baronne. S'adresser à
21 fév—3t G. L. LAUGLAND.

Compagnie d'Assurance de Sauvetage Mutuelle.
UN retour de un pour cent du capital de la dite Compagnie sera payé à ses actionnaires, sur production de certificats, au bureau, No 102, rue de la Commune.

Compagnie du Gaz Barbarin.
Nlle-Orléans, 18 janvier 1871.
NOUS, soussignés, chimistes, résidant en cette ville, après avoir étudié avec soin le procédé de la Compagnie du Gaz Barbarin de la Louisiane pour la fabrication du Gaz (sous les patentes de M. Barbarin & Dupas), connu sous le nom de Gaz Barbarin, déclarons qu'il n'y a pas possibilité d'explosion : que la combinaison chimique de ce gaz est encore moins dangereuse que le gaz de charbon par suite de sa grande richesse en carbone et de sa pauvreté en hydrogène.
(Signé:) JAS. ALBRECHT, D. M.
I. CRAWCOUR, D. M.
A Mr. Charles Cavaroc, Président de la Compagnie du Gaz Barbarin de la Louisiane.

(Copie.)
Nous, soussignés, déclarons qu'à notre avis l'appareil fourni et employé par la Compagnie du Gaz Barbarin n'est pas dangereux et que nous n'avons pas augmenté le taux d'assurance des bâtisses et des établissements qui emploient le dit appareil.
(Signé:)
HENRY PEYCHAUD, Président de la Compagnie d'Assurance Hope.
JULES TUYES, Président de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Nouvelle-Orléans.
P. FOURCHY, Président de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands.
CHAS. ROMAN, Président de la Compagnie d'Assurance Sauvetage.
LLOYD R. COLEMAN, Président de la Compagnie d'Assurance Mechanics and Traders.
CHAS. BRIGGS, Président de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de la Louisiane.
E. GANUCHEAU, Président de la Compagnie d'Assurance Mutuelle de l'Etat de la Louisiane.
ALFRED MOULTON, Président de la Compagnie d'Assurance Home Mutual.
H. DOANE, Président de la Compagnie d'Assurance Factors and Traders.
E. RIGNEY, Président de la Compagnie d'Assurance Atlantic.
THOS. SLOO, Président de la Compagnie d'Assurance Mutuelle du Sud.
J. H. OGLESBY, Président de la Compagnie d'Assurance Commerciale.
THOS. A. ADAMS, Président de la Compagnie d'Assurance du Crescent.
D. MICHEL, Président de la Compagnie d'Assurance Germania.
A. CHIAPELLA, Président de la Compagnie d'Assurance de l'Union.

Bureau du "Bulletin" de la Nouvelle-Orléans.
21 janvier 1871.
Nous employons, depuis deux mois, le Gaz Barbarin dans nos bureaux, notre salle d'éditeurs et notre salle de composition. Nous déclarons avec plaisir que nous en sommes parfaitement satisfaits.
La lumière en est claire, fixe, douce, fait moins de mal à la vue, et coûte beaucoup moins qu'aucun des gaz dont nous nous sommes servis jusqu'à ce jour.
21 fév—2t SEYMOUR, JEWELL & CO., Editeurs et Propriétaires.

CHEMIN DE FER
— DE LA —
Nouvelle-Orléans, de Mobile et de Chattanooga.
Avis Spécial aux Expéditeurs de Fret.
DES connaissements seront signés, à la Nouvelle-Orléans, pour tous les points. Les expéditeurs devront se rappeler qu'il n'y a pas de marchandises par cette ligne, entre la Nlle-Orléans et Mobile et que les chars sont reçus, que ceux d'accord avec ce vœu. Les consignements devront être signés soit au dépôt de fret, au pied des rues Girod et Levée, soit au bureau général de fret, coin Camp et Commune, avant 3 heures du soir, pour les marchandises déposées à 4 heures et demie du même jour. Si les consignements ne sont pas présentés ainsi qu'il est indiqué, les consignations ne seront expédiées que le lendemain ou après que les consignataires auront été avisés. Toutes les marchandises devront porter clairement le nom du consignataire et le lieu de destination.
J. R. HENDRICK, Surintendant-Général.
WM. J. PHELPS, Agent-Général pour le fret.

Prêt d'Argent
A DES CONDITIONS TRÈS LIBÉRALES
Au No 138 rue Royale,
Entre Toulouse et St-Pierre.

Avis aux entrepreneurs de Bâtisses.
DES propositions cachetées seront reçues jusqu'au 27 février, à 6 heures du soir, aux Bureaux de l'Association La Variété, No 37 de la rue Carondelet, au premier, pour la construction d'un théâtre qui doit être construit dans la rue du Dauphine entre les rues Dauphine et Bourgogne. On peut voir les plans et le cahier des charges aux Bureaux de l'architecte.
Le Comité se réserve le droit de rejeter les propositions partiellement ou en totalité.
R. M. HARROD, Architecte,
Au No 6 du Commercial Alley.

AVIS.
SUIVANT acte passé par-devant M. Ponton, notaire à la Nouvelle-Orléans, en date du 18 février 1871, la société existant entre MM. E. HEGER, de la Nouvelle-Orléans et H. VERGES, de Thibodaux, se trouve continuée, sous la raison sociale E. HEGER & H. VERGES. Chacun des associés est chargé: le premier, de la maison de commission établie au No 3, Tchoupitoulas, Nlle-Orléans, et le second, des affaires à Thibodaux, ainsi que de l'administration de leurs sucreries et des magasins qui y sont établis.
E. HEGER.
H. VERGES.

Jambons. Jambons. Jambons.
250 tierçons Plats-Côtés Bacon, désossés ... Jambons de choix et du Kentucky, de la célèbre marque "Golden," de G. W. Thomas & Co, Louisville—à vendre maintenant et constamment ...
... Jambons choix, salés ou sucrés ...
A vendre, en lots au gré des acheteurs, par COBB, DOLHONDE & Co., Au No 90 de la rue des Magasins.

Porc. Porc. Porc.
2,000 barils Porc Mess entre épais, ... directement des empaqueteurs de l'Ouest.
A vendre, dans son état primitif, en lots au gré des acheteurs et des consommateurs.
COBB, DOLHONDE & CO.,
Au No 90 de la rue des Magasins.

Ouate de Coton et Ouate.
LES soussignés ... OUATE DE COTON ET OUATE ... par M. A. Talcott, ... à leurs bureaux, No 84 de la rue ...
CAMPBELL & STRONG.
Nlle-Orléans, 18 janvier 1871.

AD. RINCK,
Peintre de Portraits,
67 . . . Rue Royale . . . 67

BAZAR FRANÇAIS.
LES personnes ayant des réclamations contre le Bazar français, sont invitées à les présenter sans délai au bureau du soussigné, Gallier Court, 161, rue Commune.
FÉLIX LABUÉ, Président.

THEODOR DANZIGER & SON,
203 .... RUE DU CANAL 203
ENTRE BOURGOGNE ET REMPARTS,
Viennent de faire l'ouverture de :
1 caisse Bâtistes françaises ... à douzaine,
... piqués blancs,
... pièces jaconas mozambiques, à 20 c. valant 40 c.
... alpacas à douzaine, à 35 cts.
... bon teint, à 25 cts.
... robes popeline fine.
... pièces piqué blanc à 30 cts.
... batistes blancs et en couleur à 25 c. ... verges par pièce, à 25 pièce.
... douzaines mouchoirs batiste à 75 cts. la douz.
... couvrepieds ... à $1.
... à $1.50.
... cotonnade bleue ... à drap, pièces larges, à 30 cts.
... pièces drap de Rouen, tout fil, pour 11 yardes, à $1.50.
... pièces alpaca broché noir à 25 cts.
1 caisse gingas ... à 20 cts la yarde.
—Et—
Un nouveau choix de gants de peau en couleur, ... à 75 cts la paire.
—Egalement—
Constamment au magasin—Un assortiment complet de marchandises de familles, telles que: coton blanc et coton écru à draps et à chemises, denims, shirtings, osnaburgs, coutils à matelas, cotonnades, &c, &c., sur lesquels ils appellent l'attention toute particulière des acheteurs de la campagne.
Nous ferons l'ouverture, LUNDI MATIN, 20 du courant, de
Mérinos noirs.
Grenadines gris de fer.
Rideaux dentelle Nottingham.
Et d'un grand assortiment d'autres marchandises de printemps.
THÉODOR DANZIGER & SON

L'ENGRAIS,
Celui qui coûte le moins et qui est le meilleur.
Avis aux Planteurs Sucriers et Cotonniers.
ESSAYEZ l'engrais de la célèbre farine de graines de coton de la compagnie de fabrique d'huile d'Orléans.
La compagnie est la seule qui en fabrique aux Etats Unis. Un seul essai montrera que c'est le meilleur des engrais actuels et celui qui coûte le moins.
Prix $28 le Tonneau.
Elle active la maturité de la canne et du coton et rend ces produits plus riches.
Envoyez vos ordres à temps pour la saison. Faites demander les circulaires qui en donne l'analyse et la manière de s'en servir.
Bureau de la Compagnie: No 19 de l'Exchange Place.

LES MISÈRES DE PARIS,
Par A. De BRÉHAT et OCTAVE FÉRÉ.
EN publication dans le "Messager Franco-Américain".
L'Amour à quarante ans, par Armand Lapointe, en publication dans le "Courrier des Etats-Unis".
On peut souscrire à toutes les publications périodiques à la Librairie Cosmopolite de SIMON, 94, Passage de la Bourse et se faire livrer toutes les publications à domicile.

A Vendre,
… jeunes chevaux et mulets du Texas de 3 à 4 ans, convenant aux planteurs. S'adresser à A. Huston, No 160 de la rue Gravier, près Baronne.

$25 de Récompense.
Il a été volé dans la nuit du 17 au 18 du courant, par un blanc, sur l'habitation ... Belmont, paroisse Jefferson, un MULET noir, ... Le voleur a été poursuivi de près jusque dans la paroisse St Jacques. La susdite récompense sera payée à celui qui aidera à retrouver le mulet, et $25 de plus s'il fait prendre le voleur.

Pour Bordeaux!
Le navire français AUGUSTE & GUSTAVE, capitaine Bertaux, ayant son plein chargement pour cette destination, partira le 1er mars prochain et prendra des passagers.
S'adresser au capitaine à bord ou à
P. E. BRULATOUR,
118, 120 et 122, rue Royale.

Chienne Trouvée.
Une chienne bull, blanche, est entrée chez le soussigné, le 14 du courant. Le propriétaire est prié de venir la réclamer en payant les frais.
P. O'ROORK,
Coin Marigny et Bons-Enfants.

Chien Perdu.
Perdu dimanche dernier, dans l'après-midi, un CHIEN SETTER puce et blanc, ayant un collier en cuir avec une médaille cirée dessus. Ce chien est d'une haute taille et répond au nom de DASH: quelle moyennant le petit bout est coupé. Il s'est égaré vers les rues Claiborne et Dauphine. Une récompense sera donnée à celui qui le ramènera au No 345 rue Dauphine, entre Johnson et Prieur.

Bonne Affaire!!!
Moitié de magasin, un des plus beaux de la place, et des mieux situés, faisant face au Marché aux Fruits, parfaitement convenable pour la vente d'habillements confectionnés ou de chaussures, ayant une installation toute neuve et de bon goût. A louer immédiatement et à un prix modéré. S'adresser, pour conditions et détails, au No 123 rue Vieille-Levée.

Marchandises de Printemps.
J. LEVOIS & JAMISON
AU No. 196 DE LA RUE DU CANAL,
EXPOSENT en ce moment les Marchandises de Printemps qu'ils viennent de recevoir de l'EUROPE et des MARCHÉS DU NORD et offrent à très bas prix.
Leur Stock de Soie
Est le plus grand et le mieux assorti de la ville et, avec ses dernières additions de SOIERIES DE PRINTEMPS à carreaux, à raies et unies,
Ne saurait être surpassé en ville.
Ils offrent LUNDI, un grand assortiment de MOZAMBIQUES FRANÇAISES à
25 cts. LA YARDE;
C'est la même qualité qui se vendait l'année dernière à 50 et 60 cents.
Ils ont également un stock complet de
BARÈGES,
TISSUS,
GRENADINES,
PIQUÉS,
BRILLANTS,
CAMBRAIS,
LINONS,
ETC., ETC., ETC.
Le meilleur assortiment de
Etoffes Noires
Qui se puisse trouver à la Nlle-Orléans.
J. LEVOIS & JAMISON,
Au No 196 de la rue du Canal.
Entre les rues St-Charles et Carondelet.

Marchandises Nouvelles de Printemps.
Geo. McGIBBON & Co
141 .... CANAL 141
Coin Bourbon.
Font, en ce moment, l'ouverture d'une partie de leurs Marchandises de Printemps qu'ils exposeront
LUNDI, 20 du courant.
Ils recevront également dans le courant de la semaine, par mer et par express, un nouvel envoi qu'ils offriront à très bas prix.
Ils invitent respectueusement les dames à venir examiner les articles et s'assurer des prix.
Le nouveau stock se compose en partie de:
Grenadines à dessins et unies,
Mozambiques et Popelines,
Mohair unies et à raies,
Alpacas à dessins et en couleur,
Grenadines rayées,
Grenadines noires, et à dessins, riches—toutes les variétés.
Piqués blancs, à dessins et à raies,
Garnitures en piqué, appropriées,
— Egalement —
Un grand assortiment de
BATISTES IMPRIMÉES,
garanties bon teint.

Une Nouvelle Réduction
Dans leur Stock d'Hiver qu'ils vendent maintenant aux prix coûtants.
Ils appellent sur ce stock l'attention toute particulière des marchands de la campagne qui trouveront leur intérêt à y choisir des assortiments.

Checks,
PAR la banque Germania Nationale, la banque Citizens et d'autres banques de la Nouvelle-Orléans, à vendre par
BARRETT, SEYMOUR & Co.,
Au No 28 de la rue du Camp.

Marchandises de Printemps.
NOUS appelons l'attention des MARCHANDS et des FACTEURS sur notre lot stock de Marchandises Sèches étrangères et américaines que nous vendons à très bon marché, en gros.
J. LEVOIS & JAMISON,
Au No 196 de la rue du Canal.

En débarquement du navire
MERCHANT, de Bordeaux.
200 caisses Extrait d'ABSYNTHE, Ed. Pernod.
... barriques VIN ROUGE St Macaire.
... VIN BLANC Sauternes 1861.
... COGNAC 1862, Sazerac de Forge & fils.
... barils ... Sazer, Richard,
... caisses CERISES, FRUITS à l'eau-de-vie.
... FRUITS au jus.
A vendre par AMÉDÉE COUTURIÉ,
No 23 rue Vieille-Levée.

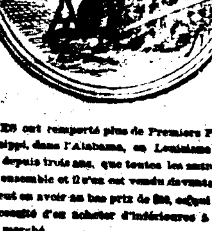
EN débarquement du navire "Merchant" de Bordeaux:
... barriques VIN ROUGE St-MACAIRE.
... DUVERGIER.
... St-LOUBÈS.
... St-EMILION.
... VIN BLANC, DUVERGIER.
... EAU-DE-VIE, RIVET PELLEVOISIN.
A vendre par A. ROCHEREAU & Co,
16 et 18, rue St-Louis.

GRANDE FABRIQUE
DE
CANDI,
DE
NORMAN & REISS,
126 et 128, rue Vieille-Levée, 126 et 128.
UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD.
RUE VIEILLE-LEVÉE.
ON Y FABRIQUENT CONSTAMMENT:
Du Candi en gros et en petite bâtons,
Toute espèce de Candis à la crème,
Toute espèce de candis nougats,
Candis fins,
Candi amer (Morehound),
Candi tressé,
Candi dur,
Pastilles, Pâte américaine,
Pâte de Jujube,
Toute espèce de Chocolats,
Bonbons fins;
En tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE.
Toute espèce de GATEAUX ornés et simples.
GATEAUX DE MARIAGE
sur commande dans le plus court délai.
Ils importent toutes sortes d'Articles ETRANGERS, tels que
Boîtes de fantaisie,
Dragées de toute grandeur,
Bonbons de pâte de gomme,
Papillotes or et argent,
Toute espèce de noix,
Raisins de tous genres,
Cornets d'abondance,
Sacs de fantaisie,
Papier dentelle, etc.
... vendent au plus bas prix du marché.
RUE VIEILLE-LEVÉE.
FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFE, &c.

Fire Works:
ROMAN CANDLES,
SKY ROCKETS,
PIN WHEELS,
SCROLL WHEELS,
SAXON WHEELS,
VERTICAL WHEELS,
SERPENTS,
TRIANGLES,
BLUE LIGHT,
FLYING PIGEONS,
TOURBILLIONS,
FIRE CRACKERS,
TORPEDOES.

Prize Boxes.
BON TON, SANTA CLAUS,
NOVELTIES,
CASH PRIZE BOX, SHOO FLY,
LITTLE SHOO FLY.
A vendre en gros par
NORMAN & REISS,
Seuls Agents.
Nos 126 et 128 de la rue Vieille-Levée.

Machines à Coudre
— DE —
GROVER & BAKER,
Qui ont remporté
LE PREMIER PRIX!



ELLES ont remporté plus de Premiers Prix au Mississippi, dans l'Alabama, en Louisiane et au Texas, depuis trois ans, que toutes les autres machines ensemble et il s'en est vendu davantage.
On peut en avoir au bas prix de $55, ce qui obvie à la nécessité d'en acheter d'inférieures à cause du bon marché.
On trouvera un grand assortiment de SOIE COTON, de FIL et tout ce qui se rattache aux meilleures Machines à Coudre, aux prix les plus modérés.
Au Bureau Général du Sud,
No 180 de la Rue du Canal, Nouvelle-Orléans, Lne.
J. H. GARDNER,
AGENT.

WHISKY. WHISKY.
RECTIFIÉ de choix, de l'Ouest, provenant de la Distillerie Crescent City. Les soussignés ont constamment du
ROSEDALE,
MAGENTA,
WHITE WHEAT.
Ces whiskys sont positivement reconnus comme étant d'aussi bonne qualité et en même temps plus sûr qu'aucune marque de Cincinnati. Ils sont vendus au commerce de la ville et à celui de la campagne. Les marchands sont invités à venir s'en assurer. FAIRCHILD & BINGHAM,
Aux Nos 51 et 53 de la rue des Magasins.

J. H. JENSEN,
—Agent pour la vente du—
Superphosphate de Chaux,
DE RHODES,
Guano Ammon, du South Sea, soluble,
— ET —
Guano Orchilla,
DE RHODES,
Les meilleurs engrais qu'offre le commerce.
FACTEUR DE COTON ET NÉGOCIANT COMMISSIONNAIRE.
BUREAUX—No 78 de la rue Carondelet,
Nlle-Orléans, Lne.

Vins et Eaux-de-vie.
En débarquement du navire AUGUSTE & GUSTAVE, de Bordeaux.
150 barriques VIN ROUGE, G. L.
... COGNAC, ...
A vendre par FINI & BASSETTI,
76, Peters, anciennement Vieille-Levée.

Viande en Grenier, &c.
200,000 livres Epaules désossées salées,
... livres Plats-Côtés désossés, &c.
... Plats-Côtés ribbed,
... barils Whisky Excelsior,
... barillets saindoux,
... barils porc mess prime.
A vendre par J. B. VANHORN & CO.,
Au No 82 de la rue Poydras.

TOMBOLA.
LA grande TOMBOLA PATRIOTIQUE de ... Roeyer, ... Chartres ... sera tirée vers le 1er mars.
M. C. Bouyer profite en même temps pour annoncer qu'il lui reste environ trente cents billets à placer et il compte sur le patriotisme des Français, qui jusqu'à présent n'a pas fait défaut, ainsi que sur la bonne volonté des personnes qui sympathisent avec la France, pour l'aider à placer le restant des billets.
Un avis ultérieur annoncera prochainement l'heure et l'endroit où le tirage aura lieu.
C. BOUYER.

CORDAGE.
1000 rouleaux CORDE DE MANILLE, de différentes grosseurs, pour chevaux, bateaux à vapeur, etc.
... rouleaux CORDE de la Nouvelle-Zélande, de grosseurs assorties.
A vendre par W. M. ABBOTT,
Agent pour la vente du Star Bagging,
Au No 41 de la rue des Magasins.

Demande de Maison.
Une personne responsable désire prendre à loyer une jolie maison à étage ou "cottage" ... préférerait une qui est au-dessus de la rue Esplanade, et à proximité des chars. Le loyer ne doit pas excéder $30 par mois. S'adresser à J. M., ... au bureau de la Poste de la Nouvelle-Orléans.

CONSULAT SUISSE,
43 .... Rue de l'Union 43
X. WEISSENBACH, Consul.
Traites sur la Suisse en sommes à convenance.

Guano. Guano. Guano.
50 tonneaux de GUANO pur du Pérou, de la Chincha.
En débarquement du "Tennis Bride" ...
Et à vendre par ...
Au No 28 de la rue ...

A Vendre,
Pour cause de départ.
UNE GROCERIE située dans le centre du Deuxième District et bien achalandée. Conditions raisonnables. S'adresser au bureau de l'ABEILLE.

Water-Works. Water-Works.
C. L. CHAPOTEL.
ENTREPRENEUR des rues Bienville et Bourbon, a l'honneur d'informer le public qu'il est en mesure de se charger des Water-Works. Il fait placer les tuyaux de plomb, les hydrants, les baignoires, etc., et garantit l'ouvrage qu'il fait sera exécuté à toute perfection.

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 20 FEVRIER—CLASSE No 43.

20	79	26	8	33	60	12	71	9	51	73	65	—	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les prix ... journaux, se font en public et journellement, dans les salles de la Compagnie.
HOWARD, SIMMONS & Co,
Contracteurs.
Rue St-Charles, ... Union, Nlle-Orléans ... nous apposons notre signature Nouvelle-Orléans, Louisiane, ce 20 février 1871.
M. PERALTA,
ADAM GIFFEN,
Commissaires.

COSTUMES, DEGUISEMENTS,
Dominos et Masques,
TRÈS VARIÉS,
Pour Dames et pour Messieurs.
A vendre ou à louer par
J. Galinier,
Rue Royale No 161, entre St-Louis et Conti.
AU PREMIER ÉTAGE.
En raison d'une extension prochaine de ce genre d'affaires, ces costumes seront loués ou vendus AU PLUS BAS PRIX.

La Cinquième Grande Foire d'Etat
DE LA
SOCIÉTÉ DE LA FOIRE AGRICOLE
ET
INDUSTRIELLE DE LA LOUISIANE
Aura lieu aux "Fair Grounds" de la société, ville de la Nouvelle-Orléans, le 3 avril 1871, et les neuf jours suivants.
Les exposants de toutes les parties de l'Amérique sont invités à concourir pour les prix. Les chemins de fer, bateaux et autres lignes de transports, etc. dans le catalogue des prix, transporteront les voyageurs et les colis qu'ils auront avec eux à moitié prix, aller et retour.
Les actionnaires sont priés de s'adresser au bureau, Mechanics' Institute, leurs billets d'entrée pour 1871, leur seront délivrés, et ou leur donnera toutes informations relatives à leurs devoirs relativement à la nouvelle foire. Cinquante six nouveaux actionnaires souscrivant la balance du capital peuvent être ajoutés à la société. Les personnes qui désirent devenir actionnaires sont priées d'adresser leur demande.
Pour plus amples détails, voyez le catalogue des récompenses, qui sera envoyé à toute adresse, sur demande, franco.
LUTHER HOMES,
Secrétaire et Trésorier.
N.B.—Plantes, arbustes, bouquets à vendre aux Fair Grounds.

Rachat de Bonds de la ville.
Département des Comptes publics.
Nlle-Orléans, 20 janvier 1871.
AVIS est donné qu'en vertu de et conformément aux lois de l'Etat relativement à la dette consolidée de la ville de la Nlle-Orléans, les commissaires de la dite dette recevront JUSQU'AU PREMIER JOUR DE MARS PROCHAIN, à midi, des propositions pour la vente, à la ville, de bonds consolidés jusqu'à la concurrence de ... mille piastres ($120,000) ou davantage, laquelle somme sera payée du surplus de la taxe de l'année courante, ... Les propositions pour la vente devront être adressées à l'HON. BENJ. F. FLANDERS, maire. Les commissaires se réservent le droit de rejeter les propositions.
Par ordre du Bureau des Commissaires de la Dette Consolidée.
ALFRED SHAW,
Administrateur des Comptes publics.

Grands Sacrifices!
—PAR—
F. G. & C. W. Barrière,
133, CANAL.
NE voulant pas avoir à garder pendant tout l'été, jusqu'à l'automne prochain, aucunes marchandises d'hiver, et afin d'en opérer le prompt écoulement, nous offrons, à partir de LUNDI, 2 courant, les articles suivants à des prix bien au-dessous de leur valeur:
SOIERIES en tous genres,
POPELINES unies, soie et laine,
de fantaisie, pour robes,
MERINOS français,
DRAPS impératrice,
SATINS de laine,
FLANELLES,
COUVERTURES,
CHALES Cachemire,
CHALES tartan,
MANTEAUX et
FOURRURES,
Ainsi qu'une grande variété de marchandises à des prix modérés.
F. G. & C. W. BARRIÈRE.

Divers. Divers.
500 barils PORC Mess,
... Rump,
... COCHON Mess, pour les familles,
... PORC Mess, prime,
... PLATS CÔTÉS BACON désossés,
... RIB
... tierçons SAINDOUX, Kettle rendered,
... barillets
... barils VIANDE DE BŒUF du Texas, qualité de choix.
En magasin et à vendre par
S. K. CONVERSE & CO.,
Au No 84 de la rue des Magasins.

Jambons. Jambons.
JAMBONS de choix, de Whittaker, garnis en toile.
10 tierçons JAMBONS de choix, de Whittaker, ...
En magasin et à vendre par
S. K. CONVERSE & CO.,
Au No 84 de la rue des Magasins.

Dissolution de Société.
LA société de J. G. BERMEL & CO, a été dissoute, d'un commun accord, à partir de ce jour.
M. J. G. Bermel reste chargé de la liquidation et continue, pour son compte, les affaires de la maison.
J. G. BERMEL.
H. MENGEL.

DEMANDE DE CHAMBRE.
UN Monsieur, résidant permanent de cette ville et qui y fait un commerce respectable, demande une bonne chambre, avec ou sans pension, dans une maison habitée par une famille française. Il préférerait une dans la rue Prytanie ou près de cette rue. S'adresser au Glass Box ... du Bureau de Poste, dire où la maison est située, le nombre des membres de la famille et faire connaître le prix.

SUMMERS & BRANNINS,
Rue Carondelet, No. 47, Nouvelle-Orléans.
Brannins, Summers & Co.,
Louisville, Ky.
NOUS sommes prêts à faire des avances sur des consignations de BEURRE et de CAFÉ à notre maison de Louisville.
SUMMERS & BRANNINS,
No 47 de la rue Carondelet.

Appareil pour la fabrication de Vermicelle, Macaroni, &c
—A VENDRE—
UN appareil des plus complets, pouvant fabriquer 400 caisses par jour de vermicelle, macaroni et autres pâtes alimentaires, avec pétrin mécanique, Presses, ventilateur, ... courroies, ... tambours, appareil pour dessécher à l'étuvage, ... pour faire les pâtes, enfin avec tous les ... d'une grande fabrique.
Une machine à vapeur de six chevaux est plus que suffisante pour faire marcher l'appareil.
Pour les conditions, s'adresser à
A. O. TREMOULET,
23, Vieille-Levée.

TABAC.
150 caisses TABAC EN FEUILLE, pour cigares, à vendre, en gros ou en détail. L'attention des fabricants est appelée sur ce tabac.
J. P. GASPARD,
Au No 83, Troisième District.

Changement de Domicile.
LE DR. M. P. AVILA, annonce respectueusement à ses amis et à sa clientèle qu'il a transféré son domicile au No 46 rue Burgundy, entre Royale et Chartres.

J. M. LAFFERRANDERIE,
Successeur de C. MARCHAL & CO.,
BOULANGER,
120, rue Dryades, ci-devant Philippa.
Biscuits Soda, Biscuits à la Crème, Biscuits au Beurre, Biscuits Pic-Nic, Biscuits au Sucre, Lemon Snaps, Ginger Nuts, Ginger Cakes, Biscuits pour les Cafés, Biscuits de bord, Biscuits français, Biscuits au vin.

SACRIFICE.
Liquidation pour cause de départ.
F. MEUNIER,
71 .... ROYALE 71
OFFRE à vendre, en gros ou en détail, un ... de MARCHANDISES DE FANTAISIE ... et, de même qu'un grand assortiment de ... Jouets ... Installations ...
Magasin à louer.

G. L. FEVRE,
148 .... Rue Royale 148
IMPORTATEUR
de VEAUX VERNIS, VEAUX CIRÉS ET CHAMOIS, CHÈVRES en tous genres, CHEVREAUX, MOUTONS,
Reçoit par chaque steamer d'EUROPE et de NEW-YORK un grand assortiment de cuirs français et américains, tiges anglaises, élastiques, galons, ... , soies pour machine, grand assortiment de fournitures de fantaisie pour chausseurs.
Pinceaux Français.
Fils à coudre et pour machine, tiges de ... , etc., outils de cordonnier.
AGENT DE LA MACHINE A SEMELLE DE L'OUEST ET NEW-YORK.

Banque d'Epargnes de la Nouvelle-Orléans.
157 .... CANAL 157
(Incorporée le 15 mars 1855.)
—OFFICIERS:—
L. F. GENERES, Président.
THOS. A. ADAMS, 1er vice-président.
THOS. ALLEN CLARKE, 2e vice-président.
CHARLES J. LEEDS, 3me vice-président.
SAM. JONES, Jr., trésorier.
—Directeurs—
Dr. W. Newton Mercer,
L. F. Generes, David Urquhart,
George Jonas, John G. Gaines,
Thos. A. Adams, Carl Kohn,
Thos. Allen Clarke, Christian Schneider,
Charles J. Leeds, Samuel Jamison.